

Des villages labellisés « Cités de caractère » ?

Dans le cadre d'un projet tutoré, des étudiants en master tourisme à l'Université de Corse travailleront 2 ans sur ce label au cahier des charges très qualitatif et assez strict en matière d'aménagements. Des villages balanins y prétendent

Avant la crise sanitaire, une surtid pédagogique avait conduit les étudiants en management du tourisme de l'Université de Corse, encadrés notamment par Anne Paolacci, chef du service « Patrimoine » au sein de l'Office de l'Économie de la Corse. Antoinette Battesti, architecte au CAUE de la Haute-Corse, et de Jean-Emmanuel Vitorri, enseignant à l'Université de Corse, dans le territoire balanin. C'est dans le cadre de leur projet tutoré que ces étudiants du master tourisme ont poursuivi leurs études afin de préparer, lors de ces études, toute la démarche pour adapter ce label. « Petites cités de caractère » aux communes corses.

Une première barrière démographique à franchir

L'enseignante en management des PME et territoires touristiques, Isso-Emmanuel Vitorri, nous explique cette approche sur ce label méconnu. « Des étudiants en master 1, en majorité issus des îles pour travail d'adaptation au label qui existe déjà sur le continent. Nous travaillons avec eux pour savoir si la formule peut être transposée à la Corse. Le cahier des charges étant assez restrictif, certains points importants correspondent à l'Ile de beauté mais d'autres pas du tout. Un des critères, par exemple, est la nécessité de compter au moins 1 000 habitants ce qui réduit fortement le nombre de communes pouvant bénéficier de ce label. Les études dans le cadre de ce projet ont pour objectif de voir si des communes comme Pigna, qui ne compte que 150 habitants mais qui répond à tous les critères, peut y parvenir. »

La sortie a conduit les étudiants dans trois lieux emblématiques du développement touristique du Balagnac : Moresaglia, à Lusari, où ont été rencontrés Dominique Casanova, garde du Conservatoire du Littoral et responsable de « A Casa di Lusari ». Ce dernier a présenté le site et a échangé avec les étudiants sur la politique mise en place par le conservatoire et les aménagements réalisés pour une meilleure gestion des flux. Par la suite les étudiants ont été accueillis à la Casa musicale par Josée Marzelli, maître de Pigna, Jocelyne Casalanga, artiste et responsable associatif et Marie-Paule Sanchini, responsable du Foyer culturel Voce. Les intervenantes ont évoqué leurs riches

expériences et présenté le potentiel environnemental, architectural et culturel des communes.

Un label qui pourrait convenir à Pigna

« C'est important de mettre en pratique ce qu'ils apprennent à l'Université. À Lusari ils ont constaté comment a été mené à bien l'aménagement de la plage, des parkings et des établissements de restauration. C'est aussi ce patrimoine, comme à Pigna, que les étudiants ont observé sur le terrain et qui en démontre plus véritablement. Nous sommes déjà allés à Moresaglia pour démarquer le patrimoine nautique et un sentier de randonnée », précise Emmanuel Vitorri. « Ce label peut renouveler pour des communes de Balagne, Moresaglia, notre même Erbalunga ou bien Centuri. Il y a juste cette contrainte à gommer sur la barre démographique. »

Le label peut apporter énormément en termes de promotion mais pas seulement, car le cahier des charges est très scrupuleux en matière d'aménagements et donc en qualité. D'ailleurs il permet aux communes qui veulent adhérer d'avoir un guide sur les diverses réalisations qui sont nécessaires. Actuellement se développent les SFR, site de patrimoine remarquable. Bastia est en train de le mettre en place. Mais obtenir ce label « Pe-



Une sortie pédagogique avait conduit les étudiants en management du tourisme de l'Université de Corse dans des villages de Balagne.

DOC CORSE MATIN

tites cités de caractère » est très contraignant. Il faut que la commune en soit sûre. »

Celabel est une autre piste pour le tourisme en Corse, car comme chacun sait, l'île est de sortir des « autocycles » du tourisme de masse pour se concentrer sur un tourisme plus éthique dans la saison, plus personnalisé en fonction des territoires. « L'université forme des masters tourisme pas seulement sur le volet économique mais aussi sur tout ce qui est aménagements touristiques, volet écologique, environnemental. Tout cela fait partie de leur cursus et le master sera tourné encore plus sur le volet éco-tourisme », ajoute

le professeur Vitorri. Cette étude sur deux ans défriche le terrain pour les communes qui seraient intéressées par ce label.adhésion est toutefois gratuite il faut le préciser.

J.C.

Devenir :
L'association comprend dans ses réunions régulières 100 à 120 élus de communes en Bretagne, Centre, Champagne-Ardenne, Bourgogne, Limousin, Poitou-Charentes et Pays de la Loire. Ce label vise à mettre en valeur l'authenticité et la diversité du patrimoine des petites communes (entre 200 et 1 000 habitants) dotés d'un caractère unique de qualité et cohérence.